

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 11 JUIN 2018**

Par le Service des relations médias,
relations publiques et à la communauté

le **COURANT** des *Hautes-Laurentides*

Consultez www.lecourant.ca

13 juin 2018 • vol.10 • No.24



HÔPITAL DE MONT-LAURIER: UN BÂTIMENT EN PITEUX ÉTAT

P. 8

À LA UNE

Services incendie: se dirige-t-on vers des regroupements?

P. 3, 4, 5 & 7

ARTS ET CULTURE

À la rencontre de Catherine Rondeau, photographe

P. 16

SPORTS

Soccer: des centaines de joueurs convergeront à Mont-Laurier

P. 72

Indice de vétusté

L'hôpital de Mont-Laurier a besoin d'amour



SIMON DOMINÉ
sdomine@lecourant.ca

Les bâtiments du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides sont en très mauvais état dans le secteur d'Antoine-Labelle. Avec un indice de vétusté de D ou E, ils sont considérés comme étant à risque.

Deux sections de l'hôpital de Mont-Laurier ont un indice de vétusté de E. L'autre est noté D, comme le Centre d'hébergement Sainte-Anne d'ailleurs. À Rivière-Rouge, on souffre d'un indice de vétusté de D, tant à l'hôpital qu'à la résidence Côme Cartier.

Qu'est-ce que ça veut dire? Que tous ces bâtiments sont considérés comme étant à risque, puisque la norme acceptable se situe à un pourcentage de 15% et moins.

La faute à l'âge sans doute, puisque l'ensemble de ces installations ont vu de l'eau passer sous les ponts. À Mont-Laurier, la plus vieille section de l'hôpital a 66 ans, mais c'est sans conteste le CHSLD Sainte-Anne qui compte le plus de bougies: 85.

Néanmoins, l'enveloppe budgétaire qui leur a été allouée par le passé semble avoir été nettement insuffisante pour leur entretien.

«(...) historiquement, et ce ici comme dans plusieurs autres régions, cette enveloppe n'était pas toujours à la hauteur d'un parc immobilier âgé», reconnaît l'agente d'information Thaïs Dubé, agente d'information au CISSS des Laurentides.

DES TRAVAUX DE 38 M\$ D'ICI CINQ ANS

Elle explique toutefois que cela devrait changer au cours des prochaines années: «(...) en 2017, le gouvernement du Québec a consenti de nouveaux budgets pour la résorption du déficit du maintien des actifs. Ce qui signifie que nous disposons maintenant des sommes nécessaires pour effectuer les travaux identifiés dans nos installations dont la cote de vétusté est de D ou E et ainsi les ramener à un niveau A, B ou C. Pour l'ensemble du CISSS des Laurentides, il s'agit d'une enveloppe de 53 M\$. De ce 53 M\$, une part importante est octroyée aux installations d'Antoine-Labelle, soit 11 M\$ à Mont-Laurier et 27 M\$ à Rivière-Rouge».

Le député de Labelle, Sylvain Pagé, demande au ministre de la Santé et des services sociaux, Gaétan Barrette, d'agir, notamment pour l'hôpital de Mont-Laurier.

«LE CISSS DES LAURENTIDES CONSIDÈRE PRIORITAIRE DE MENER DE FRONT À LA FOIS LES TRAVAUX POUR LA MISE À NIVEAU DES INSTALLATIONS, MAIS ÉGALEMENT, VOIR À LEUR MODERNISATION.» - THAÏS DUBÉ, AGENTE D'INFORMATION AU CISSS DES LAURENTIDES



Avec un indice de vétusté de E, l'hôpital de Mont-Laurier n'a plus un niveau de risque acceptable (photo: Simon Dominé - Le Courant des Hautes-Laurentides).

«Le ministre Gaétan Barrette me dit depuis plusieurs mois que ce dossier est une priorité, qu'il est au-dessus de sa pile sur son bureau, qu'une annonce serait imminente, a-t-il mentionné au Courant. Alors GO, qu'il annonce et qu'on règle le dossier une fois pour toutes. Notre population a assez attendu. Qu'elle soit en région ou dans les grands centres urbains, elle a droit à des établissements et services de qualité.»

MONT-LAURIER EN ATTENTE DE 24 M\$ SUPPLÉMENTAIRES

Le CISSS des Laurentides confirme qu'un projet de 24 M\$ pour améliorer la fonctionnalité de l'hôpital de Mont-Laurier a été déposé, en plus des 38 M\$ qu'il entend injecter dans le secteur d'Antoine-Labelle au cours des cinq prochaines années.

«Le CISSS des Laurentides considère prioritaire de mener de front à la fois les travaux pour la mise à niveau des installations, mais également, voir à leur modernisation», précise Mme Dubé. Elle ajoute que ce projet de modernisation comprend plusieurs aspects: réaménagement des unités de soins de courte durée, centralisation de l'unité de pharmacie, mais aussi finalisation

de l'aménagement de l'imagerie par résonance magnétique. «Les travaux souhaités prévoient un agrandissement de 1 031 m² et le réaménagement de 1 200 m², ajoute l'agente d'information. Nous sommes confiants de voir ce projet inscrit prochainement au Plan québécois des infrastructures (PQI).»

PAS D'AVERTISSEMENT DES POMPIERS

Avec un indice de vétusté de D et E pour certains de ses bâtiments, l'hôpital de Saint-Jérôme s'est fait avertir par les pompiers. Rien de tel ne serait arrivé à Mont-Laurier et Rivière-Rouge, malgré des indices de vétusté semblables.

«Non, nous n'avons jamais eu d'avis de non-conformité ou recommandation du service des incendies pour une de nos installations du territoire d'Antoine-Labelle depuis la création du CISSS des Laurentides (en 2015, ndlr)», assure Mme Dubé.

De manière générale, les travaux prévus dans les hôpitaux de Mont-Laurier et Rivière-Rouge, ainsi qu'au CHSLD Sainte-Anne et à la résidence Côme Cartier concernent la mécanique du bâtiment (ventilation-chauffage-climatisation), mais aussi l'électricité, la plomberie, la toiture, le revêtement extérieur, les finis intérieurs, ainsi que les portes et fenêtres. ■



Un remerciement à :



Fenomax



Laboratoire d'analyses biomédicales du CISSS de Mont-Laurier



Centre administratif de la CSPN



Radio CFLO



Centre de production de plants forestiers de la coopérative forestière des Hautes-Laurentides.

Ces entreprises ont pris le temps de recevoir dans leur installation les groupes d'élèves du cours de Projet Personnel d'Orientation pour les sensibiliser à leur milieu de travail et aux carrières s'y rattachant

*De tous les élèves du cours de PPO et de leur enseignant,
Anne Pauzé et Jasmin Duguay*

ACTUALITÉ

Lancement de campagne

Le CISSS des Laurentides exhorte la population à donner plus près de chez soi



Collaboration
RONALD MC GREGOR
Information du Nord

On ne le dira jamais assez, donner localement aide les gens plus près de nous. C'est un peu le fond du message lancé par le CISSS des Laurentides qui invite la population à verser des dons à sa fondation d'hôpital local.

Le lancement de cette campagne à Rivière-Rouge, Saint-Jérôme et Saint-Eustache le 30 mai fait avant tout la promotion collective de l'apport des fondations qui soutiennent les hôpitaux et autres institutions de santé.

Le président-directeur général (PDG) du CISSS, Jean-François Foisy, a fait l'éloge des organismes en question. Puis, les présidents des fondations présentes ont exposé brièvement leur historique et leurs faits accomplis.

«Cette campagne veut renforcer la visibilité des fondations et permettre aux citoyens de comprendre le rôle majeur qu'elles jouent du point de vue de l'amélioration des services offerts», a déclaré Jean-François Foisy. Au CISSS des Laurentides, on parle de 80 installations, du CLSC aux centres de jeunes.

ELLES, RIEN DE FACILE

«C'est un défi que l'on ne pourrait pas relever si l'on n'avait pas l'appui de nos 16 fondations, ça, c'est clair», déclare M. Foisy. Il poursuit en ajoutant que les dons versés à des campagnes de type «Enfants soleil» c'est bien, mais qu'il n'y a jamais une aide plus importante que celle versée à sa fondation locale.

Avec l'année fiscale qui vient de se terminer, le PDG affirme que plus de 3 M\$ des fondations ont été versés au CISSS pour divers projets. «C'est grâce à nos fondations si nos médecins, nos professionnels bénéficient des meilleures technologies. Nos équipes psychosociales peuvent continuer les activités complémentaires aux services de base que l'on offre, des activités qui ont un impact sur la collectivité.»

Jean-François Foisy n'oublie pas les aînés dans les CHSLD et mentionne l'apport des fondations envers ces personnes par les nombreuses activités et l'amélioration de leur qualité de vie.

LES FONDATIONS: MIROIR D'UNE COMMUNAUTÉ?

«Les gens se retrouvent avec leur fondation locale et il faut que ça continue comme ça pour que dans chaque communauté, on trouve des services qui se comparent à ce qui se fait de



Quelques représentants de fondations unies au CISSS des Laurentides lors de l'annonce de la campagne «Pour notre santé et notre bien-être, je donne localement» démarrée à Rivière-Rouge: Martine Landry, Fondation CHDI-CRHV de Rivière-Rouge, Michelle Meilleur, présidente de la Fondation de l'hôpital de Mont-Laurier, Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides, Chantale Fortin, directrice générale de la Fondation de l'hôpital régional de Saint-Jérôme et Daniel Desjardins, directeur général de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut (photo: Ronald McGregor – L'Information du Nord).

mieux», reprend le PDG. Tout le monde est invité à donner. «On souhaite favoriser l'implication des citoyens, des élus, des gens d'affaires. Au sein des différentes fondations, croyez-moi, tout le monde trouve chaussure à son pied», explique M. Foisy.

Des fondations se consacrent notamment au rehaussement du matériel de haute technologie, d'autres à l'achat de services pour la réadap-

tation, pour la jeunesse, d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie de la clientèle des CHSLD ou encore des services auprès des jeunes et des handicapés intellectuels.

«Comme les chambres de commerce demandent aux gens de consommer localement, on demande aux gens de donner plus local», conclut le président-directeur général du CISSS des Laurentides. ■

ACTUALITÉ

Négociation locale de convention collective

Manifestations surprises à Mont-Laurier et Rivière-Rouge



ALEXANDRE DUBÉ
adube@lecourant.ca

Des employés de la santé ont manifesté silencieusement dans les corridors des ressources humaines des centres hospitaliers de Mont-Laurier et Rivière-Rouge le 5 juin dernier pour réclamer plus de stabilité dans leur prochaine convention collective.

L'impatience se fait de plus en plus ressentir dans les rangs du Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides, associé à la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ – SPSL), qui négocie depuis plusieurs mois la nouvelle convention collective de ses membres infirmières, infirmières auxiliaires et inhalothérapeutes.

Les représentants syndicaux s'étaient assis la veille de la manifestation, le 4 juin, pour une 30e fois avec l'employeur, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, mais les négociations sont toujours dans l'impasse.

LE CISSS PRIT PAR SURPRISE

Ils ont donc décidé prendre de court la direction du CISSS des Laurentides en annonçant le soir même que le lendemain, 5 juin, ils prendraient d'assaut, en silence, les corridors des

ressources humaines des centres hospitaliers de Mont-Laurier et Rivière-Rouge.

Ce n'est d'ailleurs pas le syndicat qui a avisé le CISSS de la tenue d'une manifestation, mais bien la Sûreté du Québec. C'est ce qu'a confirmé au Courant des Hautes-Laurentides Thais Dubé, agente d'information pivot au CISSS des Laurentides.

«Habituellement, afin de maintenir le climat de saine collaboration qui doit être de mise entre les instances syndicales et l'employeur, les syndicats nous tiennent informés de leur intention de manifester [...] Malheureusement, cette fois-ci, cela n'a pas été le cas», déplore-t-elle.

Arborant les couleurs de la FIQ – SPSL, bandana au visage, drapeaux et pancartes à la main, une trentaine de syndiqués ont déambulé pendant une quinzaine de minutes dans les corridors de l'établissement lauriermontois.

Sur leurs pancartes, on pouvait lire des messages tels que «L'employeur n'entend pas nos demandes, il a une banane dans l'oreille!», «200 km matin et soir? Non merci! Compris Foisy?», «Non, je ne veux pas aller travailler à Saint-Jérôme!» et «Des vacances d'été en octobre? Non merci!». On y retrouvait aussi le mot-clic #stabilite_fiqlaurentides.



Un agent de sécurité a escorté la trentaine de manifestants qui circulaient dans le corridor des ressources humaines du Centre hospitalier de Mont-Laurier le 5 juin dernier (photo: Alexandre Dubé - Le Courant des Hautes-Laurentides).

De nombreux patients ont offert leur soutien au cortège lorsqu'il a traversé la salle d'attente de l'urgence.

Un agent de sécurité Garda, embauché par le CISSS «afin d'assurer la quiétude des usagers» durant la mobilisation, a tôt fait d'inviter les manifestants à sortir de la bâtisse. Ceux-ci n'ont pas offert de résistance, estimant avoir déjà fait passer leur message.

PLUS DE STABILITÉ

La présidente de la FIQ – SPSL, Julie Daignault, reconnaît qu'il y a «certaines avancées» à la table des négociations sur plusieurs des 26 points en discussion, qui n'incluent pas les conditions salariales, négociées nationalement, mais plutôt les conditions de travail. Là où le bât blesse, c'est

que la direction du CISSS des Laurentides voudrait que les employés puissent être déplacés sur plusieurs établissements de santé différents, ce que refuse bec et ongle le syndicat.

«Présentement, ce que [les dirigeants] veulent, c'est qu'un centre d'activités, donc notre lieu de travail, soit sur plusieurs installations dans le CISSS des Laurentides», déplore Mme Daignault. À ses dires, le CISSS tiendrait toujours à délimiter des «centres d'activités sur plusieurs dizaines de kilomètres».

Parmi ses arguments, la présidente de la FIQ – SPSL évoque la conciliation travail-famille, mais craint également que les services aux patients ne puissent en souffrir.

«On veut donner des soins de qualité aux patients, soutient Mme Daignault. On veut que ça soit sécuritaire, puis une continuité de soins aussi, donc s'ils sont tout le temps en train de nous déplacer d'une place à l'autre, bien ça va achopper à ce niveau-là pour les patients.»

Elle croit qu'il y a des «types de centres d'activités qui pourraient faire toute la grandeur des Laurentides», dépendamment des spécialités. Mais est-ce que cela pourrait permettre au CISSS de bonifier l'offre de service dans les Hautes-Laurentides? «Ça sera à voir», répond la présidente du syndicat.

UN POINT QUI FAIT LITIGE AILLEURS AUSSI

La FIQ – SPSL n'est pas la seule à devoir composer avec l'enjeu de la stabilité de ses membres. En fait, aucun syndicat affilié à la FIQ n'est parvenu à signer un règlement de convention collective à ce jour. Julie Daignault rapporte d'ailleurs que «c'est un genre de mot d'ordre qui semble être un peu partout» dans les régions où il y a eu fusion des centres de santé et de services sociaux (CSSS), en 2015.

ENCORE QUELQUES MOIS POUR S'ENTENDRE

La direction du CISSS des Laurentides et la FIQ – SPSL ont jusqu'au 31 octobre pour en venir à un règlement de convention collective. Si rien n'est convenu d'ici cette date, ils devront se tourner vers la médiation, puis ensuite l'arbitrage.

ESCALADE DES MOYENS DES PRESSIONS

Les moyens de pression des syndiqués devraient s'intensifier et se diversifier dans les prochains jours et semaines. Lors de la dernière assemblée générale, les membres ont voté à l'unanimité en faveur d'une augmentation de la lourdeur des moyens de pression, indique la FIQ – SPSL. Les manifestations silencieuses du 5 juin feraient par-

tie d'un «nombre exceptionnel d'idées qui seront mises en place dans les prochains jours». Une manifestation conjointe avec l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS) était d'ailleurs prévue le 7 juin à midi au Centre hospitalier de Saint-Eustache.

À la fin du rassemblement à Mont-Laurier, Mme Daignault a félicité les manifestants en leur disant qu'elle pensait qu'ils tenaient maintenant «le gros bout du bâton». Un des leaders de la manifestation, Anarchobanane, a ajouté, sur un ton plus incisif, «On a le gros bout, puis on va fesser».

LE CISSS NUANCE LES ALLÉGATIONS SYNDICALES

Du côté de la direction du CISSS des Laurentides, on dément catégoriquement plusieurs affirmations de la FIQ – SPSL. «Il n'est nullement question et n'a jamais été question pour un employé de parcourir des centaines de kilomètres pour aller travailler», martèle Thaïs Dubé.

L'agente d'information reconnaît qu'on souhaite implanter «une certaine mobilité du personnel afin de dispenser les soins et de répondre aux besoins de la clientèle», mais elle assure que les dirigeants sont «conscients que le territoire que nous desservons est très grand».

«C'est pourquoi nous souhaitons que cette mobilité soit limitée à des secteurs géographiques précis afin que le tout se réalise dans des limites acceptables», ajoute-t-elle.

D'après le CISSS, «une plus grande mobilité du personnel serait également à l'avantage des employés figurant sur la liste de rappel qui veraient la possibilité de maximiser leurs disponibilités et ainsi combler leur semaine de travail dans plus d'une installation». ■

ACTUALITÉ

Une activité cycliste porteuse d'espoir pour 30 jeunes

Après quatre semaines d'entraînement assidu, une trentaine de jeunes en difficulté, suivis en protection de la jeunesse au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, ainsi qu'une trentaine d'accompagnateurs, participaient le 24 mai dernier à la randonnée à

vélo «Une Route sans fin 2018», pédalant ensemble près de 66 kilomètres entre le campus d'Huberdeau et la Ville de Mont-Tremblant. Depuis 14 ans, ce projet annuel provincial permet à des jeunes qui ont subi de la négligence, des abus physiques ou sexuels ou encore de

mauvais traitements psychologiques de développer leur confiance en eux, l'entraide, la solidarité et de faire preuve de persévérance à travers des entraînements physiques préparatoires, mais aussi grâce au soutien des intervenants qui les accompagnent. «Il s'agit bien plus que d'un simple événement cycliste. C'est une activité porteuse de beaucoup d'espoir pour ces jeunes dans leurs efforts vers la réadaptation. Ils méritent notre admiration et nos encouragements», affirme Jean-François Foisy, président-directeur général du CISSS des Laurentides. On tient à remercier les principaux partenaires de cet événement, soit les municipalités de Mont-Tremblant, d'Arundel et d'Huberdeau, ainsi que leur service policier respectif (photo: gracieuseté). ■



ACTUALITÉ

Négociation locale

Manifestation silencieuse au CISSS des Laurentides (Antoine-Labelle)



RONALD MC GREGOR
rmcgregor@infodunord.ca

Les membres du Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides (FIQ – SPSL) se sont mobilisés en mode silence. Ainsi, ils ont parcouru les corridors des ressources humaines de Rivière-Rouge et Mont-Laurier pour avancer une négociation avec la direction du CISSS des Laurentides.

Le message était clair et portait sur les demandes de négociation concernant la stabilité d'emploi. Notamment, on pouvait lire le mot-clic #stabilitéfiqlaurentides.

« Au cours des dernières semaines, nos membres utilisent le mot-clic sur les médias sociaux, déclare la présidente du FIQ – SPSL, Julie Daignault. Elles l'indiquent partout puisqu'elles demandent à l'employeur de retirer ses demandes de mobilité au profit de la stabilité. Dans un média local au mois d'avril, l'employeur disait qu'il ne déplacerait jamais les professionnelles en soins sur toutes les Laurentides. Or, depuis ce temps, la proposition de l'employeur en matière de déplacement demeure et les professionnelles en soins peuvent toujours être déplacées d'un bout à l'autre du territoire. »

La direction du CISSS donne son côté de la médaille à cette affirmation: « Nous souhaitons



Devant l'hôpital de Rivière-Rouge, des membres de la FIQ – SPSL manifestent silencieusement. (Photo gracieuseté)

effectivement une certaine mobilité du personnel afin de dispenser les soins et de répondre aux besoins de la clientèle. Cependant, nous sommes conscients que le territoire que nous desservons est très grand. C'est pourquoi nous souhaitons que cette mobilité soit limitée à des secteurs géographiques précis afin que le tout se réalise dans des limites acceptables. Il n'est nullement question et n'a jamais été question pour un employé de parcourir des centaines de kilomètres pour aller travailler. » La direction croit qu'une plus grande

mobilité est avantageuse pour les employés dont le nom figure à la liste de rappel puisqu'ils « verraient la possibilité de maximiser leurs disponibilités et ainsi combler leur semaine de travail dans plus d'une installation. »

AUTRES MOYENS DE PRESSION?

Pour se faire entendre, tout porte à croire que des moyens originaux sont à venir pour les professionnelles en soins des Laurentides et cette manifestation silencieuse en est l'exemple. À la FIQ – SPSL on

rappelle que, lors de la dernière assemblée générale, ses membres ont voté pour une accentuation des moyens de pression.

« Nos membres ont des idées sensationnelles dans cette négociation. Elles sont prêtes à tout pour démontrer leur insatisfaction à l'employeur, mais surtout pour obtenir des conditions de travail satisfaisantes afin d'offrir des soins de qualité et sécuritaires à la population des Laurentides », a ajouté la présidente. 7

L'information du Nord Vallée de la Rouge, site Internet

Le CISSS des Laurentides exhorte la population à donner plus près de chez soi

<http://www.linformationdunordvalleedelarouge.ca/actualites/2018/6/2/le-ciiss-des-laurentides-exhorte-la-population-a-donner-plus-pres-de-chez-soi.html>



Dr Isabelle Ouimet (à partir du 4 juillet) et Dr François Gosselin (à partir du 12 juillet) seront à la Clinique des Sommets, au 1070, rue Principale Est, Ste-Agathe-des-Monts. Pour prendre un rendez-vous, téléphonez au 819 321-1212

Dr Pierre Lapointe a déjà été transféré à la COOP de Val-Morin au 6162, rue Morin à Val-morin et est déjà prêt à vous recevoir. Pour prendre un rendez-vous, téléphonez au 819 320-0488

Dr John Maunders (à partir du 3 juillet) et Mme Janie Collin, IPS (à partir du 23 juillet), accueilleront leur patients à la Clinique Médicale du Grand Tremblant au 585, rue Labelle à Mont-Tremblant. Pour prendre un rendez-vous, téléphonez au 819 717-1551.

Mme Isabelle Savard quittera la région à la fin de l'été, ses patients seront pris en charge par des Médecins de la Clinique du Grand Tremblant et du CLSC, nous invitons les patients de Mme Savard à communiquer avec la clinique du Grand Tremblant au 819 717-1551 pour obtenir plus d'informations.



Josée Barbe, adjointe administrative
1972, chemin du Village #102, Mont-Tremblant
Tel. : 819 425-2741 Fax : 819 425-6529
clinique.village@cgocable.ca

« Vu le court délai et le nombre de patients impliqués, il sera difficile pour moi de parler à tout le monde, mais que je profite de la tribune du journal pour transmettre l'information au plus grand nombre de patients. »

Actualité

HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME

L'agrandissement est une priorité pour le CISSS des Laurentides

FRANCE POIRIER – L'agrandissement et la modernisation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme sont une priorité pour la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

L'agrandissement prévu se ferait au-dessus de l'urgence sur huit étages.



PHOTOS : ANTOINE GASCION



Yves St-Onge, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides.

« Il s'agit pour nous d'une priorité sur laquelle nous travaillons depuis 2015. On sait très bien que l'hôpital a besoin d'être modernisé et agrandi pour répondre aux besoins des équipes médicales et de la population. Au fil des années, certains plans ont été étudiés et nous avons élaboré un projet intégré. Nous sommes conscients des besoins d'agrandissement et de modernisation de l'hôpital régional, et c'est en ce sens que nous avons soumis notre projet au Ministère en décembre dernier », a souligné en entrevue le président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, Yves St-Onge.

Une programmation clinique a été proposée aux équipes médicales pour s'assurer que le plan convient aux besoins de modernisation. Selon la direction, il faut compter 100 M\$ en équipement pour assurer la modernité, entre autres dans les salles d'opération. Dans un bloc opératoire moderne, des équipements sont suspendus au plafond, ce qui permet une meilleure mobilité des équipes.

L'agrandissement de l'hôpital, selon le plan proposé, se ferait en hauteur, soit huit étages supplémentaires construits au-dessus de l'urgence.

VISITE DU MINISTÈRE

M. St-Onge soulignait qu'il y a deux

semaines environ, une équipe du Ministère s'est déplacée. Ses membres ont confirmé que le dossier de l'hôpital régional était une priorité et que la proposition déposée était faisable. Présentement, au Ministère, les gens travaillent sur un avis de pertinence à présenter au ministre; ce dernier n'a pas encore vu le projet. C'est lui qui va décider s'il se réalisera par étape. « C'est tout de même un gros montant, 440 M\$ », souligne M. St-Onge.

PROGRAMME QUÉBÉCOIS DES INFRASTRUCTURES

On sait que les médecins souhaitent que le projet soit déposé dans le programme québécois des infrastructures (PQI) le plus rapidement possible. Au niveau de la direction, on sait qu'il n'a pas été placé pour cette année, mais on croit qu'il pourrait être dans le PQI l'an prochain. Malgré les élections de l'automne, la direction croit que le travail continuera d'être effectué par les fonctionnaires, sachant que le projet est considéré comme une priorité.

Pour la direction du CISSS des Laurentides, le projet de l'hôpital régional des Laurentides est l'une des quatre priorités de la région.



VIDÉO SUR LE WEB
journalaccès.ca

Le Nord

VOTRE accès à l'information

HÔPITAL RAJEUNI

RÊVE OU RÉALITÉ?

GRANDE LIQUIDATION VOITURES ET VUS ÉCONOMIQUES
Sous le chapiteau dès le 15 Juin
ST-JÉRÔME
CHEVROLET
BUICK - GMC - CORVETTE

PHOTO: ANTOINE GASCON

YVES ST-ONGE, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
ADJOINT DU CISSS DES LAURENTIDES.

PAGES 4 ET 5

Les médecins veulent l'appui de la population

FRANCE POIRIER – Présidée par le docteur Marc Belliveau, l'Association des médecins professionnels pour l'avancement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme (AMPAHRSJ) souhaite que la population des Laurentides demande au gouvernement d'agir rapidement concernant un projet d'agrandissement.

Les 300 médecins de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme se sont regroupés afin de créer l'AMPAHRSJ en avril 2017. Depuis, les représentants ont multiplié les rencontres avec la direction du CISSS des Laurentides, et un projet d'agrandissement de 440 M\$ a été déposé auprès du gouvernement en décembre dernier.

« Nous travaillons et vivons dans les Laurentides par choix et nous voulons pouvoir continuer d'y travailler dans de bonnes conditions et aussi attirer de nouveaux médecins. Mais avec l'état des lieux, il est difficile de le faire. C'est pour cette raison que nous souhaitons que le projet d'agrandissement et de modernisation qui a été présenté au Ministère en décembre 2017 puisse être inscrit rapidement dans le PQI (Plan québécois des infrastructures). Nous avons l'appui des huit MRC sur notre territoire », souligne le docteur Marc Belliveau, anesthésiste et intensiviste, président de l'AMPAHRSJ.

PROJET D'AGRANDISSEMENT

« Grâce à nos représentations, un projet a été finalement déposé en décembre dernier au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et nous travaillons depuis en collaboration avec cette instance ainsi qu'avec l'équipe du CISSS des Laurentides pour le faire avancer. Notre dossier comprend aussi le Plan clinique du plateau technique chirurgical, l'unité de retraitement des dispositifs médicaux, l'unité de soins critiques et d'hospitalisation de courte durée, incluant un nouveau bloc opératoire, le programme de cardiologie et le Centre mère-enfant. Tous les secteurs de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme du CISSS des Laurentides sont concernés », expliquait Dr Belliveau.

Ce projet est évalué à 221 M\$ pour le volet construction et à 57,5 M\$ non récurrents pour l'acquisition d'équipements médicaux, informatiques, non médicaux et alimentaires requis, en plus du budget de

fonctionnement. Le tout totalise environ 440 M\$.

UN HÔPITAL DÉSUET

Dans un reportage de Radio-Canada, l'Association dénonce la condition des lieux physiques de l'hôpital régional qui, selon les médecins, reflète un état de désuétude avancée. « Les espaces de travail sont le plus souvent exigus et ne respectent pas les normes actuelles en matière d'aménagement. De plus, le manque de lits limite le fonctionnement de l'hôpital. On compte des chambres à quatre et à six patients; les soins intensifs et coronariens ne sont plus aux normes, générant des problèmes récurrents dans les soins et la surveillance des patients, dans la prévention des infections, etc. Et que dire de l'absence de climatisation adéquate dans plusieurs unités d'hospitalisation? », ont-ils expliqué.

IMPACT SUR LE RECRUTEMENT

Les médecins soutiennent que le manque d'espace se traduit par une difficulté à ajouter de nouveaux équipements spécialisés ou ultraspecialisés et limite le développement de nouveaux secteurs d'activités nécessaires pour la population des Laurentides. Ceci a un impact sur le recrutement et la rétention de nouveaux professionnels. Par ailleurs, les patients doivent actuellement se rendre de



Dr Marc Belliveau, président de l'Association des médecins professionnels pour l'avancement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

façon régulière dans les hôpitaux de Laval et Montréal afin de recevoir les soins appropriés que leur expertise devrait permettre de leur offrir.



VIDÉO SUR LE WEB
journalnord.com

Vidéo : <https://www.journalnord.com/medecins-veulent-lappui-de-population/>

HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME

L'agrandissement est une priorité pour le CISSS des Laurentides

FRANCE POIRIER – L'agrandissement et la modernisation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme sont une priorité pour la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

PHOTOS: ANTOINE GASSIGN



Yves St-Onge, président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides.

« Il s'agit pour nous d'une priorité sur laquelle nous travaillons depuis 2015. On sait très bien que l'hôpital a besoin d'être modernisé et agrandi pour répondre aux besoins des équipes médicales et de la population. Au fil des années, certains plans ont été étudiés et nous avons élaboré un projet intégré. Nous sommes conscients des besoins d'agrandissement et de moder-



L'agrandissement prévu se ferait au-dessus de l'urgence sur huit étages.

nisation de l'hôpital régional, et c'est en ce sens que nous avons soumis notre projet au Ministère en décembre dernier », a souligné en entrevue le président-directeur général adjoint du CISSS des Laurentides, Yves St-Onge.

Une programmation clinique a été proposée aux équipes médicales pour s'assurer que le plan convient aux besoins de modernisa-

tion. Selon la direction, il faut compter 100 M\$ en équipement pour assurer la modernité, entre autres dans les salles d'opération. Dans un bloc opératoire moderne, des équipements sont suspendus au plafond, ce qui permet une meilleure mobilité des équipes.

L'agrandissement de l'hôpital, selon le plan proposé, se ferait en hauteur, soit huit étages supplémentaires construits au-dessus de l'urgence.

VISITE DU MINISTÈRE

M. St-Onge soulignait qu'il y a deux semaines environ, une équipe du Ministère s'est déplacée. Ses membres ont confirmé que le dossier de l'hôpital régional était une priorité et que la proposition déposée était faisable. Présentement, au Ministère, les gens travaillent sur un avis de pertinence à présenter au ministre; ce dernier n'a pas encore vu le projet. C'est lui qui va décider s'il se réalisera par étape. « C'est tout de même un gros montant, 440 M\$ », souligne M. St-Onge.

PROGRAMME QUÉBÉCOIS DES INFRASTRUCTURES

On sait que les médecins souhaitent que le

projet soit déposé dans le programme québécois des infrastructures (PQI) le plus rapidement possible. Au niveau de la direction, on sait qu'il n'a pas été placé pour cette année, mais on croit qu'il pourrait être dans le PQI l'an prochain. Malgré les élections de l'automne, la direction croit que le travail continuera d'être effectué par les fonctionnaires, sachant que le projet est considéré comme une priorité.

Pour la direction du CISSS des Laurentides, le projet de l'hôpital régional des Laurentides et l'une des quatre priorités de la région.



VIDÉO SUR LE WEB
journalnord.com

Vidéo : <https://www.journalnord.com/lagrandissement-priorite-ci-ss-laurentides/>

Actualité

CISSS DES LAURENTIDES

Les 16 fondations unissent leurs forces

FRANCE POIRIER – En 2017, les 16 fondations qui travaillent avec le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides ont recueilli 3 M\$. Dernièrement, elles unissaient leurs voix pour une campagne de promotion commune.

« Pour notre santé et notre bien-être, je donne localement » est le thème de la campagne. Regroupée sur un même site, santelaurentides.gouv.qc.ca, chaque fondation demeure autonome, mais en unissant leurs forces, les dirigeants croient pouvoir rejoindre plus de gens qui feront un don à la fondation de leur choix.

Les représentants des 16 fondations se sont réunis le 30 mai afin de lancer officiellement cette campagne de promotion.

MISSIONS VARIÉES

« Les fondations qui œuvrent pour notre établissement sont précieuses et ont des missions variées. Certaines amassent des fonds afin de nous soutenir dans l'achat de différents équipements médicaux. D'autres nous épaulent dans la mise en place d'activités additionnelles et de milieux adaptés pour les personnes en centres d'hébergement. D'autres fondations appuient plutôt nos interventions en réadaptation auprès des personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle, nos interventions auprès des jeunes en difficulté ou encore, auprès des personnes aux prises avec une dépendance », a indiqué le président-directeur général du CISSS des Laurentides, Jean-François Foisy.

Le CISSS des Laurentides compte plus de 80 installations ainsi que de nombreux experts qui sont au service de la santé et du

bien-être de la population. L'établissement regroupe des hôpitaux, des CLSC, des centres d'hébergement, des centres de protection et de réadaptation pour les jeunes en difficulté, des centres de réadaptation en déficience intellectuelle et pour le trouble du spectre de l'autisme, des centres de réadaptation en déficience physique et des centres de réadaptation en ce qui concerne la dépendance.

« Nos équipes sont reconnues pour leur engagement et leur professionnalisme et elles travaillent de concert afin d'offrir des services de qualité. À cela s'ajoute l'apport inestimable des fondations, qui nous permettent de nous améliorer continuellement, de toujours faire plus et mieux. Elles nous soutiennent dans les projets qui peuvent faire une différence auprès de la population », d'ajouter M. Foisy.

UN SOUTIEN ESSENTIEL

Principalement, le soutien financier des fondations permet l'achat d'équipements médicaux et la planification d'investissements dans nos hôpitaux, CLSC, centres d'hébergement et centres de réadaptation. Elles contribuent ainsi à la santé et au bien-être de la population des Laurentides.

À Saint-Jérôme, des représentants des différentes fondations ont expliqué leur raison d'être. Ainsi, Chantale Fortin, de la Fondation de l'Hôpital régional de



Yves Bélanger, de la Fondation de la Résidence Espace de vie, Nadia Dahman, de la Fondation André-Boudreau, Jean-François Foisy, pdg du CISSS, Chantale Fortin, de la Fondation de l'Hôpital régional, et Benoit Desjardins, de la Fondation du Centre jeunesse des Laurentides.

Saint-Jérôme, qui remet annuellement plus de 1 M\$ à l'hôpital, a expliqué l'importance de la force du groupe. « Nous nous rencontrons depuis plusieurs mois pour échanger, et le marché est difficile pour les fondations. Aujourd'hui, cette annonce est une preuve de créativité, le CISSS des Laurentides étant le seul au Québec où les fondations ont décidé de s'unir », a souligné Mme Fortin.

Outre la Fondation de l'Hôpital régional, des représentants de la Fondation de la

Résidence Espace de vie, la Fondation André-Boudreau et la Fondation du Centre jeunesse des Laurentides, la Fondation des CHSLD de la Rivière-du-Nord et la Fondation du Florès étaient présentes lors du lancement tenu à Saint-Jérôme le 30 mai dernier. La même annonce a été faite dans les secteurs de Rivière-Rouge et Saint-Eustache au cours de cette journée.

Pour faire un don à l'une des fondations : www.santelaurentides.gouv.qc.ca

Actualité

FONDATION DE L'HÔPITAL RÉGIONAL

Courir à notre santé amasse 112 580 \$

LE NORD – La septième édition de Courir à notre santé a été encore une fois un franc succès au Premium Outlets Montréal à Mirabel.



Plus de 1260 coureurs ont franchi le fil d'arrivée.

En effet, 1263 coureurs ont franchi fièrement la ligne d'arrivée et ont, en plus, fracassé l'objectif que la Fondation avait fixé pour atteindre 112 580 \$!

Les participants ont pu profiter des cadeaux offerts aux différents kiosques.

Près de 50 équipes de plus de 5 personnes, 250 employés du CISSS des Laurentides et de nombreux bénévoles ont permis ce succès.

Les participants ont amassé 29 000 \$ en dons sur la plateforme en ligne de Courir à notre santé. La présidente du comité organisateur, Valérie Delorme, souligne l'augmentation du nombre d'équipes en entreprise cette année : « Jamais autant d'équipes corporatives n'ont participé à l'événement, c'est signe que les employeurs se soucient de plus en plus du bien-être de leurs employés! » a-t-elle souligné.

Mme Delorme a également lancé un défi aux chefs d'entreprises pour l'an prochain :

« Invitez au moins une entreprise de votre réseau d'affaires à monter une équipe et conservons notre succès! »

LES DONS CONTINUENT

Jusqu'à maintenant, les revenus générés par l'activité sont supérieurs à ceux des années précédentes. Par ailleurs, la collecte de dons n'est pas terminée! Les participants ont jusqu'au 30 juin pour continuer à amasser des dons et ainsi contribuer au développement de leur hôpital.

D'ailleurs, Dr Yves Semerjian l'a souligné lors de l'événement : « Tous les kilomètres parcourus aujourd'hui n'auront pas été faits en vain. Grâce à vous, mon équipe et moi-même serons capables d'opérer jusqu'à 300 patients par année! Merci! » Pour une deuxième année, la Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et la Fondation de l'Hôpital d'Argenteuil partagent le succès de cette activité. Tous les Laurentiens sortent donc grands gagnants de cette alliance!

10 ANS DE COLLABORATION

Le Centre Le Florès partenaire de l'Armée du Salut

LE NORD – Depuis 10 ans, l'Armée du Salut bénéficie du soutien du Florès avec la participation de personnes vivant avec une différence qui travaillent à l'Armée du Salut.



Lors de leur dernière journée de travail le 17 mai dernier

Certains ont débuté par un travail supervisé pour cheminer vers un projet individuel, que ce soit par le biais du bénévolat ou un programme PAAS. Cette main-d'œuvre assidue permet d'explorer des possibilités de recyclage différentes comme la récupé-

ration de laine, de mousse de toutous ou de bonifier la qualité d'objets recyclés offerts à la clientèle en lavant des jouets par exemple. L'équipe de l'Armée du Salut est reconnaissante envers chacun des participants et de leur intervenant.

VOLUME 1 • NUMÉRO 34 • 13 JUIN 2018 • 32 PAGES • 48 673 EXEMPLAIRES

DISTRIBUÉ PAR



INFOS LAURENTIDES

.COM





Photo Mychel Lapointe

Tous deux anesthésistes, les Drs François Gaulin et Marc Belliveau, tentent de garder le sourire, malgré le fait que la situation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme n'a rien de réjouissant.

▼ APRÈS LE REPORTAGE À RADIO-CANADA

«ILS NE PEUVENT PLUS **IGNORER** LA SITUATION...»

– DR MARC BELLIVEAU

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

«**C**'était urgent il y a plusieurs années. C'est très urgent maintenant. On est sorti dans les médias et ce n'est pas moins urgent», note le Dr Marc Belliveau.

Président de l'Association des médecins et professionnels pour l'avancement de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme (créée par des médecins qui poussent pour que des actions soient posées à

l'Hôpital régional) le Dr Belliveau lançait un cri d'alarme fin février. Il disait notamment deux choses: «On est vraiment en retard» et «Il nous fait une promesse en mai ou juin».

Il ne s'est rien produit depuis.

On est encore en attente d'une annonce du ministère de la Santé et des Services sociaux pour qu'un projet d'agrandissement de l'Hôpital, planifié depuis de nombreuses années, soit inscrit au Programme québécois des infrastructures (PQI).

REPORTAGE

Qui plus est, un reportage diffusé sur les ondes de Radio-Canada mardi dernier révélait l'état des lieux: instruments chirurgicaux souillés qui traînent à l'air libre dans le corridor qui mène aux salles d'opération, accumulation de vidanges dans ces mêmes corridors où passent les patients sur civière, travaux de réparation des murs au département de cardiologie à proximité des patients, bain condamné depuis plusieurs mois au département d'obstétrique. S'ajoutent un rapport accablant d'Agrément Canada sur l'état des lieux et un autre du service des incendies de la Ville de Saint-Jérôme pour des sorties de secours bloquées par du matériel.

Le reportage a créé des vagues.

«Les patients ont vu le reportage. Ils commencent à se poser des questions. S'ils se mettent ensemble à faire des appels et à se demander pourquoi ça n'avance pas... Nous les médecins, on est là pour l'intérêt public. Le public a vu ce qui s'est passé à la télé et il commence à embarquer. Les gens des Laurentides, s'ils se mettent ensemble et commencent à signer des pétitions et envoient cela au Ministère, il va falloir que le gouvernement réponde», note le Dr Belliveau qui rapporte,

concernant les instruments souillés vus à la télévision, «quand un patient appelle, il a vu le reportage, et nous demande: j'ai été opéré il y a deux semaines, est-ce que c'est dangereux? On répond quoi? On est rendus là... messieurs Couillard (Philippe) et Barrette (Gaétan), s'ils veulent venir jouer l'expérience patient, je n'ai rien contre cela... Qu'ils viennent».

D'ailleurs, Marc Belliveau dit s'interroger sur une réponse du Dr Gaétan Barrette la semaine dernière suite à une question de l'opposition.

«Il a parlé de deux choses: vétusté et démographie» pour qu'un projet d'agrandissement comme celui qui est planifié à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme aille de l'avant.

«Ça parle par soi-même. On est en retard. On est vétuste (les installations) et c'est nécessaire», souligne-t-il d'entrée de jeu.

Quant à l'aspect démographie:

«On est 610 000 personnes dans les Laurentides. On est la deuxième plus grande démographie en croissance. On est en retard. C'est dangereux. C'est écrit, c'est dit. On veut juste que ça soit au Plan québécois des infrastructures. Je ne veux pas les 443 millions (nécessaires pour l'agrandissement et la mise à niveau) tout de

suite. En le mettant au Plan québécois des infrastructures, ça garantit que ça va se faire au cours des prochains 10 ans. Après, le prochain gouvernement fera ce qu'il veut».

«On prévoit que nous serons rendus à 670 000 personnes en 2026. On représente 7 % de la population (du Québec). On n'est pas important nous autres? Je ne sais pas comment on répond à cela... Je ne veux pas être pessimiste, mais quand il y a suffisamment de monde fâché qui se lève debout et qui dit assez, c'est assez... Peut-être qu'on est rendu là. Je ne le sais pas.»

PAS POLITIQUE, MAIS...

En outre, comme tous les observateurs, Marc Belliveau a entendu les promesses récentes qui se chiffrent en termes de milliards en investissements pour certains hôpitaux québécois.

«On vient de dépenser 6,2 milliards de dollars en promesses électorales, souligne-t-il. Ce n'est pas politique et je ne veux pas que ça devienne politique, mais personne n'a dérangé personne pour qu'on soit au Plan québécois des infrastructures. Pis ça, ça me dérange. Avec ce qui est sorti récemment et à quel point notre dossier est assez clair et objectif, je pense que bientôt la population va commencer à signer des

pétitions, à faire des appels et à demander comment ça vous ne le mettez pas au Plan québécois des infrastructures. Une population de 610 000 personnes qui vote, ça doit être significatif.»

Et, en principe, il faut considérer que des gens du Ministère sont au fait du projet d'agrandissement déposé par les autorités du Centre intégré de santé et services sociaux (CISSS) des Laurentides en décembre dernier puisque, a-t-on appris, une visite ministérielle a eu lieu le 17 mai dernier.

Bien davantage, nous disent les dirigeants de l'AMPAHRSJ, «M. Barrette est venu visiter l'Hôpital en 2009 quand il était président de l'Association (des médecins spécialistes du Québec). Il y a un rapport qu'il a même signé comme quoi c'était désuet dans ce temps-là».

Si bien que, pour le Dr Belliveau, les choses sont claires.

«C'est un gouvernement pour qui la santé, c'est important au Québec. Ils ne peuvent plus ignorer la situation (de l'hôpital régional). C'est sorti (à la télévision).»

➤ Voir autres textes en page 6

▼ HÔPITAL RÉGIONAL DE SAINT-JÉRÔME «**LE GOUVERNEMENT DOIT COMPRENDRE L'EXTRÊME URGENCE D'AGIR**»

- MARC BOURCIER



Le député Marc Bourcier.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

«Le gouvernement doit prioriser le dossier de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme et financer le projet de modernisation qui est de l'ordre de 440 M\$, et inscrire rapidement ce projet dans le Plan québécois des infrastructures. La région des Laurentides est sous-financée par le gouvernement du Québec en matière de santé depuis plusieurs années, vu l'augmentation croissante de la population et son vieillissement, le gouvernement doit maintenant comprendre l'extrême urgence d'agir», déclarait la semaine dernière Marc Bourcier.

À l'Assemblée nationale, le député de Saint-Jérôme a d'ailleurs questionné le ministre de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette, à ce sujet, mercredi dernier.

JAMAIS AGRANDI

Pour Marc Bourcier, il est inconcevable que le centre hospitalier ne soit pas aux normes.

«Je suis né dans cet hôpital, tout comme mes enfants. Depuis, l'Hôpital n'a subi que quelques rénovations mineures. Il est temps que l'on s'occupe de notre hôpital. Le gouvernement se doit d'agir. Depuis sa construction en 1950, jamais l'Hôpital n'a été agrandi afin de mieux répondre à l'augmentation des volumes d'activités médicales de la population des Laurentides... Les gens choisissent de s'installer dans les Laurentides, mais sont inquiets de ne pas recevoir des services adéquats», de dire M. Bourcier pour qui «la modernisation de l'Hôpital serait également profitable à la population de la MRC d'Argenteuil puisque celle-ci utilise les services de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme au niveau du bloc opératoire et l'ensemble de ses spécialistes».

LE STATU QUO N'EST PLUS POSSIBLE, **SELON LA CAQ**

(M. L.) — Tout comme ses collègues de la Coalition Avenir Québec, le candidat dans le comté de Saint-Jérôme, Youri Chassin, considère que «le statu quo n'est plus possible», concernant l'Hôpital régional de Saint-Jérôme.

«Les citoyens de Saint-Jérôme ne sont pas des citoyens de deuxième ordre. Ils doivent avoir accès à un hôpital digne de ce nom. Saint-Jérôme est la capitale régionale des Laurentides et doit pouvoir offrir des services de santé efficaces à ses citoyens. Les libéraux se lavent les mains de la région depuis trop longtemps. Les Jérômiens méritent un gouvernement qui se soucie réellement d'eux», opinait M. Chassin, mercredi dernier au lendemain du reportage de Radio-Canada.

QUALITÉ DE SOINS

Les propos du candidat Chassin trouvent écho dans ceux de son collègue François Paradis, député de Lévis et porte-parole de la CAQ en matière de santé.

«Dans un rapport sur la qualité des soins, Agrément Canada a noté des enjeux au niveau du croisement du matériel propre et souillé. Le bain et la douche de l'unité des naissances sont brisés et transformés en rangement. Les pompiers ont servi un avertissement à l'Hôpital parce les sorties sont bloquées par du matériel. Le ministre de la Santé doit reconnaître que l'Hôpital de Saint-Jérôme est trop petit, qu'il doit être agrandi et modernisé.»

▼ DE LA PART DES CANDIDATS À L'ÉLECTION «**LA POPULATION MÉRITE UN ENGAGEMENT**»

- STÉPHANE MAHER

(M. L.) — «En tant que maire de Saint-Jérôme, mais avant tout comme Jérômien et citoyen des Laurentides, je considère que l'inaction du gouvernement dans ce dossier est inacceptable, révoltante, voire insultante. Après le dépôt d'un projet d'investissements, la publication d'un rapport dévastateur de la vérificatrice générale du Québec et ce puissant cri du cœur des médecins, qu'attend le gouvernement pour agir? Les patientes et patients de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme méritent mieux», écrivait Stéphane Maher sur sa page Facebook la semaine dernière.

UN ENGAGEMENT

En entrevue avec Infos Laurentides, il en a rajouté une couche.

«C'est comme si la région des Laurentides n'est pas importante pour ce gouvernement. J'étais choqué quand j'ai vu le reportage (sur

les ondes de Radio-Canada). Des instruments souillés? Je suis très préoccupé et très inquiet», dira-t-il.

Il ajoutera: «Je ne veux pas m'immiscer dans l'actuelle campagne électorale, mais je me dis que la population mérite un engagement de la part des candidats à l'élection».

Est-ce que ça peut avoir rapport avec le fait que les Laurentides ne voteraient pas du «bon bord», lui avons-nous demandé.

«Absolument», a lancé M. Maher, du tac au tac. «On a juste à regarder où il y a eu des investissements en santé au cours des derniers temps, ce sont tous des comtés libéraux. Et, qu'on ne vienne pas me parler des deux CHSLD qui viennent d'ouvrir et du pavillon en santé mentale dont on amorcera la construction prochainement. C'était dû depuis longtemps.»

▼ LES FONDATIONS DU CISSS DES LAURENTIDES

«UNE AIDE PLUS QUE PRÉCIEUSE...»

– JEAN-FRANÇOIS FOISY



Photo Mychel Lapointe
Jean-François Foisy n'a pas manqué de vanter les mérites des fondations du territoire du CISSS des Laurentides.

MYCHEL LAPOINTE

mychel.lapointe@infoslaurentides.com

Foi de Jean-François Foisy, les 16 fondations qui oeuvrent sur le territoire du Centre intégré de santé de services sociaux (CISSS) des Laurentides font un travail «exceptionnel».

C'est ce qu'a témoigné le président-directeur général du CISSS, mercredi dernier à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, alors qu'on lançait (tout comme on l'avait fait à Rivière-Rouge le matin, et qu'on allait le faire à Saint-Eustache plus tard dans la journée) une campagne de promotion commune sous le thème «Pour notre santé et notre bien-être, je donne localement».

«Il est important de bien comprendre leur rôle. Sans ces fondations, on n'y arriverait pas», de reprendre M. Foisy. «Elles

offrent une aide plus que précieuse pour nous».

VOCATIONS MULTIPLES

Comme l'explique le PDG du CISSS, certaines fondations amassent des fonds afin de «nous soutenir dans l'achat de différents équipements médicaux».

«D'autres nous épaulent plutôt dans la mise en place d'activités additionnelles et de milieux adaptés pour les personnes en centres d'hébergement. D'autres fondations appuient plutôt nos interventions en réadaptation auprès des personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle, nos interventions auprès des jeunes en difficulté, ou encore, auprès des personnes aux prises avec une dépendance».

QUELQUE 80 INSTALLATIONS

Il faut savoir que le CISSS des Laurentides compte plus de 80 installations et une panoplie d'experts au service de la santé et du bien-être de la population.

L'organisation régionale regroupe des hôpitaux, des CLSC, des centres d'hébergement, des centres de protection et de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation, des centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, des centres de réadaptation en déficience physique et des centres de réadaptation en dépendance.

«Nos équipes sont reconnues pour leur engagement et leur professionnalisme et elles travaillent de concert afin d'offrir des services de qualité. À cela, s'ajoute l'apport inestimable des fondations qui nous permettent de nous améliorer continuellement, de toujours faire plus et mieux. Elles nous soutiennent dans les projets qui peuvent faire une différence auprès de la population», d'ajouter M. Foisy.

Pour contribuer à l'une ou l'autre des fondations, on visite le [www.santelaurentides.gouv.qc.ca].

Tirage au profit de

Seulement 1000 billets à vendre!

Le tirage aura lieu le **20 juin 2018 à 18h**



LA FONDATION DE L'HÔPITAL D'ARGENTEUIL

THE ARGENTEUIL HOSPITAL FOUNDATION

Billet : 20\$

7 prix : 7500\$ EN ARGENT à gagner!

- 1^{er} prix : 3000\$
- 2^e prix : 1500\$
- 3^e prix : 1000\$
- 4^e prix : 750\$
- 5^e prix : 500\$
- 6^e prix : 500\$
- 7^e prix : 250\$

À vendre:

- Aux bureaux de la Fondation, à l'Hôpital d'Argenteuil
- À la boutique des bénévoles de l'Hôpital d'Argenteuil
- Bernard Tessier Fleuriste, 533, Principale, Lachute
- Pharmacie Proxim, Céline Bordeleau, 213, rte du Long-Sault, St-André
- Sur facebook en cliquant sur « acheter » à partir de la page de la FHA

 @fondationha
450 562-3761 poste 72100,
514 796-1645,
145, av. de la Providence, Lachute, poste U-239

Encouragez la Fondation de votre hôpital en achetant un carnet de 10 billets (200,00\$) et l'Argenteuil mettra votre carte d'affaires dans la prochaine édition.

The MRC d'Argenteuil continues its commitment to pediatrics in Argenteuil

A little over a year after the inauguration of the Argenteuil Community Pediatrics Center (CAPC), the Argenteuil MRC has reiterated its support for the well-established organization with \$20,000 in funding from the Territorial Development Fund (TDF) plus \$5,000 from the Regional Radiation Support Fund (RPSF), through the community agriculture project, for the realization of the Music Garage. These funds are donated to the Center for Social Pediatrics to enable it to continue developing its services to a growing clientele.

The financial assistance allocated by the MRC d'Argenteuil under the FDT adds to those of many CAPC mission-sensitive community partners and will contribute to the improvement of services and the increase in the number of staff hours. For its part, the additional \$5,000 from the FARR will be used to launch the Garage à musique, an innovative project based on the many benefits of music therapy.



The English Link

Summertime blues that aren't about music

Seasonal changes can affect your entire sense of well-being

By Jill Grumbache-Boileau, 4 Korner's Family Resource Center

It's summertime, and the livin' is easy, right? Um, for some, not so much.

If you find that you feel like a completely different person depending on the season, it may be Seasonal Affective Disorder (SAD) and it can occur in summer as well as winter.

According to the Canadian Mental Health Association, people with SAD make up about 10% of depression cases. Some people are at higher risk:

- Adults are at higher risk of SAD than children and teenagers.
- Women may be more likely to experience SAD.
- People in more northern countries or cities are more susceptible.

Experts aren't sure what causes summer SAD. For some, it's biological; for others, it can be the specific stresses of summer. According to Ian A. Cook, MD, Director of the UCLA Depression Research & Clinic Program: "Both summer SAD and winter SAD people can experience the full range of symptoms of major depressive disorder - depressed mood, hopelessness and feelings of worthlessness and nihilism." Winter sufferers often feel sluggish, sleep more than usual, and tend to overeat and gain weight. Summer symptoms include insomnia, loss of appetite, weight loss, agitation or anxiety, and an increased feeling of isolation.

Here are some tips on taking control of summer depression.

Get help. If you think you're getting depressed, no matter what time of year, get help. Talk to a therapist, psychiatrist, psychologist, or social worker. Or see your family doctor or a psychiatrist who can evaluate whether medicines for depression might be appropriate. Never take the signs of depression lightly.

Plan ahead Stay in control, think about the specific aspects of your life that become difficult in the summer and simplify them.

Sleep. Long days and activities cause you to stay up later than usual, but not getting enough sleep is a common trigger for depression. Get your z's.

Exercise. This can help keep depression at bay. Find ways to stay active, even in the heat.

Don't overdo dieting and fitness. This will make you unhappy and anxious. Instead, exercise sensibly and eat moderately.

Protect yourself. Don't let obligations drag you down. If you always host the overwhelming family barbecue, pass this year. Don't risk pushing yourself just to live up to tradition.

Plan your vacation carefully. Ensure it's the vacation you really want or need. Will it make you happy? Will it stretch your finances? Consider alternatives. Don't lock into a vacation that won't feel like one.

Don't beat yourself up. In summer, you can feel out of step because everyone else is having a blast. Much misery grows out of the gap between where we are and where we think we ought to be.

To find help with depression in the Laurentians, call you local CISSS or CLSC or visit <http://www.4kornerscenter.org/resources-health-social-services/>. You can also visit <https://www.psychologytoday.com/ca/therapists/quebec> to find someone nearest to you.



ACTUALITÉ

GROUPEJCL.COM

CISSS DES LAURENTIDES DES SYNDIQUÉS FONT ENTENDRE LEUR **RAS-LE-BOL** FACE AUX NÉGOCIATIONS



Photo Benoit Bilodeau
Les manifestants, Benoit Audet, président de l'exécutif local de l'APTS, et Julie Daignault, présidente du FIQ - SPSL, réunis devant l'Hôpital de Saint-Eustache.

Benoit Bilodeau
benoitb@groupejcl.ca



Après avoir fait entendre leur mécontentement devant les bureaux de la direction générale du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, à Sainte-Thérèse, au mois d'avril dernier, des membres du Syndicat des professionnelles en soins des Laurentides, affilié à la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ - SPSL) ont à nouveau dénoncé, jeudi dernier, sur l'heure du dîner, les offres qui leur sont proposées à la table de négociation.

Cette fois, c'est devant l'Hôpital de Saint-Eustache que cette manifestation du FIQ - SPSL a eu lieu, et en compagnie de membres de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS), également en négociations avec le CISSS des Laurentides pour le renouvellement de leur contrat de travail.

Dans les deux cas, les syndiqués rejettent l'intention de leur employeur de les déplacer un peu partout sur le territoire laurentien, parfois sur plusieurs dizaines kilomètres. Aussi, le CISSS des

Laurentides aurait l'intention de réduire, en fusionnant certains d'entre eux, le nombre de centres d'activités, au moins de moitié, ce qui impliquerait de plus longs déplacements encore de la part des travailleurs qui y seraient associés.

STABILITÉ ET RESPECT DE L'AUTONOMIE

«L'employeur a augmenté le rythme de notre négociation à trois jours par semaine, mais celui-ci rechigne à déposer des propositions aptes à faire avancer la négociation. Il demeure ferme sur son texte qui lui permet de déplacer les professionnelles en soins partout dans les Laurentides. Nos membres veulent de la stabilité pour donner des soins sécuritaires et de qualité à la population. Il peut continuer de dire aux médias qu'il ne les déplacera jamais, actuellement son comité de négociation ne semble pas en accord avec lui», a déclaré, pour une, Julie Daignault, présidente du FIQ - SPSL.

«S'il veut attirer et retenir son personnel, l'employeur doit s'engager à offrir des conditions de travail respectueuses de l'autonomie, des responsabilités et du besoin de perfectionnement indissociables des professions de nos membres, pas en imposant des charges de travail déraisonnables», a

ajouté, de son côté, Benoit Audet, président de l'exécutif local de l'APTS.

UNE GROGNE GÉNÉRALISÉE

Les deux syndicats disent avoir uni leurs forces pour démontrer leur ras-le-bol face à la stratégie patronale et afficher leur détermination commune d'obtenir des conditions de travail qui, affirment-ils, se traduiront par une continuité et une meilleure qualité des services pour la population.

«À la table de négociation, l'employeur n'arrive pas à suivre le rythme. On dirait qu'il n'est pas prêt, ce qui augmente la frustration de nos membres. La sortie intersyndicale d'aujourd'hui témoigne de la grogne généralisée au sein du personnel du CISSS des Laurentides», ont conclu les deux présidents, quelques minutes avant d'entreprendre avec le groupe de manifestants une marche dans les rues du secteur pour se faire entendre davantage de tous.



PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

Claude Desjardins cdesjardins@groupejcl.ca

CONRAD ROYER

«LE BÉNÉVOLAT, C'EST UNE RICHESSE»



Conrad Royer

Conrad Royer conduisait des camions-citernes et passait son temps sur les routes, voyageant des deux côtés de la frontière séparant le Canada et les États-Unis, lorsqu'un bête accident est venu chambouler sa vie, en 1984, quelque part dans le Vermont.

«J'étais sur la citerne et je suis tombé. Mon pied est resté pris. Je suis demeuré suspendu et ça décroché ma colonne. J'avais 32 ans», raconte-t-il. Verdict: dégénérescence du canal spinal et blessure à la moelle épinière au niveau cervical. Pour dire les choses autrement, il était désormais convenu que Conrad Royer ne conduirait plus jamais son camion. Son état provoquant d'autres effets négatifs sur sa santé, il est par ailleurs apparu évident qu'il ne pourrait même plus travailler. Même assis, la fatigue le gagnait rapidement. Ses bras et ses jambes ne suppor-

taient pas une activité soutenue. Depuis la fin des années 1990, d'ailleurs, il doit se déplacer en fauteuil roulant.

«En 1986, on a fait une tentative de retour au travail, avec la CSST. J'ai dû faire une année de physiothérapie pour m'en remettre. On a fini par me déclarer invalide, ajoute le Blainvillois. Quand on m'a enlevé mon permis de conduire, je l'ai très mal pris. C'est long, une vie à ne rien faire.»

REDONNER À LA SOCIÉTÉ

La suite le ferait mentir puisque le jeune Conrad, qui rongait son frein en recevant son chèque de pension, qui ruminait le sentiment de se sentir inutile et qui en ressentait une profonde culpabilité, a fini par trouver sa planche de salut dans le bénévolat. «C'était une manière, pour moi, de redonner à la société. Parce que, pour une personne dans mon état, c'est la société

qui paye», pointe-t-il.

Il a donc fait ses premières armes auprès du Club d'athlétisme de Boisbriand, lors d'une journée de compétition au terme de laquelle il devait remettre des médailles à un groupe d'athlètes trisomiques. «Ils étaient tellement heureux. Ils me prenaient dans leurs bras et me serraient de toutes leurs forces», raconte-t-il. Ému, Conrad Royer venait de trouver sa vocation. Depuis, faire plaisir aux autres, donner de son temps, voilà qui lui procure un sentiment de satisfaction qu'il appelle la «puissance du bénévolat» et dont il ne saurait plus se priver.

Depuis cet épisode au Club d'athlétisme de Boisbriand, Conrad Royer s'est offert ce cadeau en mode continu, en devenant premier répondant pour la Croix-Rouge et en prospectant des sources de financement (c'est devenu sa spécialité) pour le

compte d'organismes comme la Ligue navale du Canada, le Regroupement des personnes handicapées de Thérèse-De Blainville, le Club de patinage de vitesse Rosemère-Rive-Nord et, depuis quelque temps, pour le Comité des usagers du système de la santé et des services sociaux de la MRC de Thérèse-De Blainville. Il s'est également impliqué en politique pendant neuf ans, avec le Parti québécois de Groulx (il a été président de comté) et le Bloc québécois de Terrebonne-Blainville.

LA RETRAITE? CONNAÎT PAS

En fait, si cet accident n'était pas arrivé, en 1984, Conrad Royer serait normalement un camionneur retraité. Mais peut-on prendre sa retraite du bénévolat? «Sincèrement, je ne sais pas», répond Conrad Royer après un bref moment de réflexion. Il faut dire qu'il s'était quelque peu éloigné du bénévolat, ces derniers temps, pour remplir une tout autre fonction, celle de proche aidant pour son épouse, aujourd'hui résidante en CHSLD. Ses années de bénévolat l'y avaient d'ailleurs préparé, dit-il.

«Pour être un bon proche aidant, il faut s'oublier. C'est la même chose quand on fait du bénévolat. Il ne faut pas compter les heures», constate Conrad Royer qui s'y est toujours investi comme s'il s'agissait d'un emploi à plein temps.

De ses années en politique, Conrad Royer dira qu'elles furent une source d'apprentissage en vue des fonctions qu'il occupe aujourd'hui au Comité des usagers de Thérèse-De Blainville. Peu importe l'instance à laquelle il faut s'adresser pour régler un problème ou acheminer une requête, il connaît bien les structures et sait à quelles portes frapper.

Heureux, Conrad Royer? La réponse est contenue dans un «oui» spontané. «C'est une richesse, le bénévolat, dit-il. Quand j'ai arrêté de travailler, j'ai perdu de vue tous les amis que j'avais. Avec le bénévolat, partout où je suis passé, j'ai renouvelé mon cercle d'amitiés.»

Avec le Comité des usagers, Conrad Royer vient d'accepter un mandat de trois ans. Reposons donc la question: peut-on prendre sa retraite du bénévolat? Cette fois, la réponse est tout autre: «Non, je ne pense pas...»

**CENTRES D'HÉBERGEMENT
DRAPEAU-DESCHAMBAULT ET
HUBERT-MAISONNEUVE**

BBQ-bénéfice le jeudi 14 juin, à 11h, terrasse extérieure du Centre Drapeau-Deschambault, 100, rue Chanoine Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse. Vente de hot-dogs, chips et boisson gazeuse, aussi vente de livres et de bijoux.

**NÉGOCIATIONS
AU CISS: DES SYNDIQUÉS
EN GROGNE**

PAGE 6

COMITÉ DES RÉSIDENTS DU CENTRE D'HÉBERGEMENT DE SAINT-EUSTACHE

Conférence (gratuite) de Brigitte Bolduc, intervenante psychosociale intitulée *Les proches-aidants, héros du quotidien*. Le tout se déroulera le dimanche 10 juin, à 10h, dans la grande salle du centre d'hébergement, 55, rue Chénier, Saint-Eustache. Précédée de l'assemblée générale du comité de résidents. Jus, café et viennoiseries seront servis. Inscription au 450 472-0013, poste 46351.

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles en accompagnement transport souhaitant s'impliquer auprès de jeunes en offrant de leur temps.



Si vous possédez un véhicule et que vous êtes intéressés, veuillez communiquer au **450 432-2777, poste 78402** afin d'obtenir de plus amples informations.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

▼ CISSS DES LAURENTIDES

DES FONDATIONS DES PLUS PRÉCIEUSES

Mychel Lapointe
redaction@groupejcl.ca

Foi de Jean-François Foisy, les 16 fondations qui œuvrent sur le territoire du Centre intégré de santé de services sociaux (CISSS) des Laurentides font un travail «exceptionnel».

C'est ce qu'a témoigné le président-directeur général du CISSS, mercredi dernier à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, alors qu'on lançait (tout comme on l'avait fait à Rivière-Rouge le matin, et qu'on allait le faire à Saint-Eustache plus tard dans la journée) une campagne de promotion commune sous le thème *Pour notre santé notre bien-être, je donne localement*.

«Il est important de bien comprendre leur rôle. Sans ces fondations, on n'y arriverait pas», de reprendre M. Foisy. «Elles offrent une aide plus que précieuse pour nous».

VOCATIONS MULTIPLES

Comme l'explique le PDG du CISSS, certaines fondations amassent des fonds afin de «nous soutenir dans l'achat de différents équipements médicaux».

«D'autres nous épaulent plutôt dans la mise en place d'activités additionnelles et de milieux adaptés pour les personnes en centres d'hébergement. D'autres fondations appuient plutôt nos interventions en réadaptation auprès des personnes ayant une déficience physique ou intellectuelle, nos interventions auprès des jeunes en difficulté, ou encore, auprès des personnes aux prises avec une dépendance».

QUELQUE 80 INSTALLATIONS

Il faut savoir que le CISSS des Laurentides compte plus de 80 installations et une panoplie d'experts au service de la santé et du bien-être de la population.

L'organisation régionale regroupe des



Photo Mychel Lapointe
Jean-François Foisy n'a pas manqué de vanter les mérites des fondations du territoire du CISSS des Laurentides.

hospitaux, des CLSC, des centres d'hébergement, des centres de protection et de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation, des centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme, des centres de réadaptation en déficience physique et des centres de réadaptation en dépendance.

«Nos équipes sont reconnues pour leur engagement et leur professionnalisme et elles travaillent de concert afin d'offrir des services de qualité. À cela, s'ajoute l'apport inestimable des fondations qui nous permettent de nous améliorer continuellement, de toujours faire plus et mieux. Elles nous soutiennent dans les projets qui peuvent faire une différence auprès de la population», d'ajouter M. Foisy.

Pour contribuer à l'une ou l'autre des fondations, on visite le [www.santelaurentides.gouv.qc.ca].

Cannabis et cyberdépendance : la Fondation André-Boudreau lance sa campagne de financement

<http://www.cime.fm/nouvelles/sante/120020/cannabis-et-cyberdependance-la-fondation-andre-boudreau-lance-sa-campagne-de-financement>

Des annonces en santé, bientôt, dans les Laurentides?

<http://www.cime.fm/nouvelles/politique/119970/des-annonces-en-sante-bientot-dans-les-laurentides>